

**Document 2****GUERRES INDIENNES**

L'économie indienne croît aujourd'hui à un rythme annuel de 8%.

Pour le FMI, le taux de croissance annuel moyen du produit intérieur brut (PIB) indien passe de 4,1% sur la période 1978-1988 à 7,6% en 1988-1991. La clé se situe donc en 1988, quand les dirigeants indiens commencent à libéraliser leur économie. Une libéralisation interne, soutenue par une dévaluation de la devise indienne. Ce mouvement est renforcé par un endettement important de l'Etat, qui entretient la demande, mais finira par la crise de la dette de 1991, l'appel au FMI et l'avènement d'une politique très libérale, entièrement assumée, qui permet à l'Inde de connaître désormais une croissance exceptionnelle.

Tout faux, rétorque Rodrik. Le PIB par habitant, la productivité du travail et la productivité générale des facteurs décollent dès le début des années 80, pas en 1988. Comment expliquer ce sursaut de productivité des années 80 ? Par un environnement extérieur favorable ? Non : les termes de l'échange ont chuté de 20%. L'expansion du déficit et de la dette publique ? Cela explique un soutien conjoncturel de court terme à la croissance, pas une hausse tendancielle du niveau de productivité. La libéralisation externe ? Si des mesures ont bien été prises en ce sens, Rodrik montre que le protectionnisme s'est en fait accru sur la période ! La libéralisation interne ? Elle s'est ramenée concrètement à une petite déréglementation. Le gouvernement aide les entreprises à faire des profits, mais sans libéraliser.

La croissance indienne résulte donc plus de la volonté du pouvoir de séduire les entrepreneurs que d'une libéralisation.

Source : Alternatives économiques n°224 mai 2004

**T.A.F**

- Définir : dévaluation ; libéralisation de l'économie.
- Relever du document les facteurs qui ont favorisé le décollage en Inde, selon le FMI et selon Rodrik.
- Quel était le rôle de l'Etat dans le décollage de l'Inde ?